



6

Commerce international et travail décent au Viet Nam: éclairage sur les petites et moyennes entreprises

par Pelin Sekerler Richiardi, Sajid Ghani et Pham Ngoc Toan*

Résumé

- La participation du Viet Nam aux échanges internationaux a fortement augmenté au cours des quatre dernières décennies. En parallèle, les conditions du marché du travail se sont quelque peu améliorées, notamment pour ce qui concerne le taux d'informalité et la couverture sociale.
- La participation des entreprises au commerce international a souvent été associée à des gains pour leurs travailleurs, surtout en matière d'emploi formel et de salaires. Cependant, les effets du commerce sur les petites et moyennes entreprises (PME) ont été peu fréquemment étudiés, alors qu'il leur est plus difficile de fournir des conditions de travail décentes à leurs salariés.
- Si la participation des PME aux échanges est faible au Viet Nam, elles représentent environ 96 pour cent des entreprises et emploient à peu près la moitié de la main-d'œuvre. Mieux comprendre les répercussions du commerce pour les PME pourrait être utile afin d'élaborer des politiques à même de mieux les soutenir.
- Le présent chapitre examine les liens entre le commerce et le travail dans les PME vietnamiennes à partir des indicateurs du travail décent de l'OIT. Il constate que les PME qui exportent et importent ont tendance à employer plus de travailleurs, à offrir davantage de contrats formels et à fournir une meilleure couverture sociale que les autres PME.
- Ces constats étayent l'idée selon laquelle les politiques qui encouragent les PME à participer aux échanges pourraient avoir des conséquences positives en matière de conditions de travail. Ils montrent également les différences entre les entreprises qui participent au commerce international et celles qui ne le font pas, auxquelles les décideurs doivent accorder une attention particulière lorsqu'ils conçoivent leurs politiques.

Contexte et introduction

Depuis le milieu des années 1980, le Viet Nam a mené des réformes structurelles de grande envergure afin de réorienter son économie planifiée vers une économie de marché ouverte. Cette transition s'est notamment concentrée sur la libéralisation des échanges, entraînant l'adhésion du pays à l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est et à l'Organisation mondiale du commerce et la signature de plusieurs accords commerciaux bilatéraux, dont un avec les États-Unis. Simultanément, la participation du Viet Nam au commerce international a considérablement augmenté, passant de 25 pour cent du produit intérieur brut (PIB) en 1986 à 212 pour cent en 2019, soit une multiplication par plus de huit au cours des quatre dernières décennies.

La transition économique a entraîné d'importants changements sur le marché du travail. L'emploi dans l'agriculture a reculé au profit de l'industrie manufacturière et des services. Une certaine

amélioration des conditions de travail a également été observée, notamment une baisse de l'emploi informel et une hausse de la couverture sociale dans plusieurs de ses dimensions – augmentation des prestations de chômage, des prestations d'accident du travail et d'invalidité, et des pensions.

Si la participation accrue au commerce international peut avoir contribué à ces évolutions, peu d'études analysent les effets sur le marché du travail au-delà des salaires et de l'emploi, dans le cas du Viet Nam. Par ailleurs, les entreprises et leurs travailleurs ne tirent pas profit du commerce de manière uniforme. À cet égard, la relation entre la participation des PME au commerce et les conditions de travail est particulièrement intéressante. Les PME ne sont qu'une minorité à s'engager dans le commerce international, mais elles représentent généralement la majorité des entreprises au Viet Nam et dans le monde. On constate qu'elles éprouvent souvent plus de difficultés que les grandes entreprises à offrir des conditions de travail décentes à leurs salariés.

Question de recherche et méthodologie

Le présent chapitre étudie comment la participation accrue des entreprises au commerce s'est répercutée sur l'offre de contrats formels, la couverture sociale et la formation en matière de santé et de sécurité au travail (SST). Il se concentre sur les PME, qui représentent environ 96 pour cent des entreprises au Viet Nam et emploient à peu près la moitié de la main-d'œuvre.

Les données utilisées pour l'analyse sont issues d'une enquête auprès des PME réalisée tous les deux ans de 2011 à 2015 par l'Institut du travail et des affaires sociales du ministère du Travail, des Invalides et des Affaires sociales du Viet Nam et l'Institut mondial de recherche sur les aspects économiques du développement (Université des Nations Unies). Cette enquête comprend un ensemble complet d'indicateurs pour les variables au niveau de l'entreprise ainsi qu'au niveau des travailleurs, qui permettent de prendre en compte les caractéristiques des entreprises lors de l'analyse des effets sur le plan du travail.

L'étude se sert d'un modèle de sélection de Heckman en deux étapes pour corriger les éventuels biais de sélection. Ceux-ci sont dus au fait que la majorité des entreprises n'exportent pas, tandis que celles qui le font ont des caractéristiques particulières qui les rendent plus susceptibles de faire du commerce. À l'aide de ce modèle, l'étude se concentre d'abord sur la relation entre le commerce et l'emploi. Puis elle examine les dimensions du travail décent à partir des indicateurs relatifs à l'octroi de contrats formels, à l'assurance santé, à l'assurance chômage, aux congés de maladie et à la formation en matière de SST.

Résultats et considérations politiques

Le chapitre constate que les entreprises qui s'engagent dans le commerce international sont associées à des niveaux d'emploi plus élevés que celles qui ne le font pas. En ce qui concerne les autres dimensions du travail décent, les résultats sont plus nuancés. Plus précisément, le commerce est positivement corrélé à l'existence de contrats formels écrits, à la couverture sociale par le biais d'une assurance santé et chômage, et de congés de maladie, mais pas à d'autres variables telles que la formation à la SST, comme le montre le graphique ci-dessous.

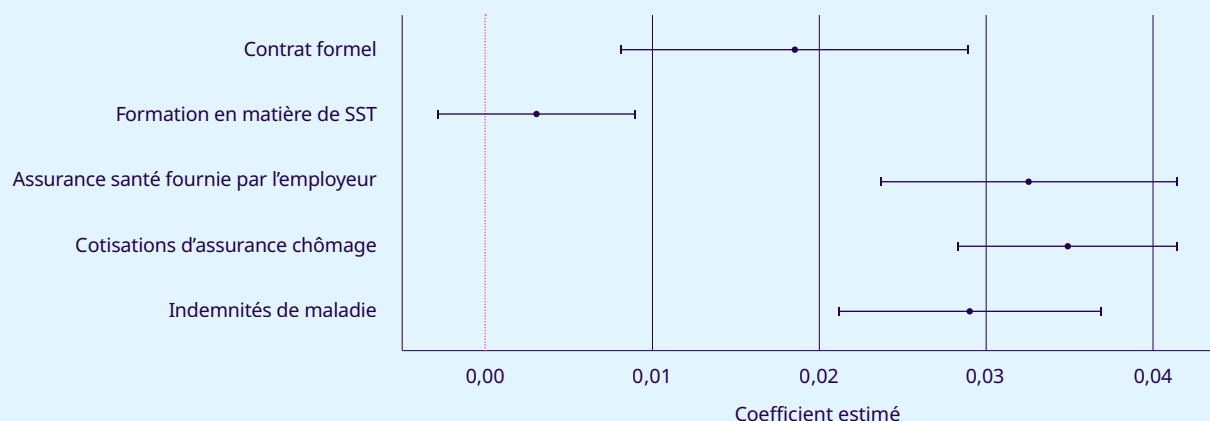
Ces résultats ont des conséquences non négligeables pour l'élaboration des politiques puisqu'ils montrent que les mesures qui réduisent les obstacles aux échanges internationaux pour les PME, comme l'accès facilité au marché, aux sources de financement et à l'information commerciale, peuvent également générer des gains d'emploi et améliorer les conditions de travail. De manière générale, on constate que les multinationales, qui sont omniprésentes dans les échanges internationaux, offrent de meilleures conditions de travail. Cette étude souligne que le commerce peut avoir de forts effets redistributifs sur le marché du travail, même pour les PME. Étant donné que les PME ne s'engagent pas toutes dans le commerce, les décideurs doivent veiller tout particulièrement à ce que celles qui ne le font pas et leurs travailleurs ne soient pas laissés de côté, en mettant en place les politiques de protection sociale et du travail qu'il convient.

Enfin, l'étude aide à mieux comprendre la relation complexe entre le commerce international et le travail décent, mais le manque de données complètes et de qualité demeure un problème pour la recherche dans ce domaine. Les études à venir auraient tout à gagner d'enquêtes plus représentatives permettant de relier les informations sur les employeurs et les salariés, et de suivre ces deux groupes au fil du temps. Ces enquêtes permettraient de procéder à des analyses plus complètes et réalistes des effets du commerce international au niveau du travailleur et de l'entreprise.

* Auteurs:

Pelin Sekerler Richiardi, Département de la recherche, BIT.
Sajid Ghani, Institut universitaire de Genève et Département de la recherche, BIT.
Pham Ngoc Toan, Institut du travail et des affaires sociales, ministère vietnamien du Travail, des Invalides et des Affaires sociales.

► **Effets des exportations par les PME sur certains résultats du marché du travail au Viet Nam**



Note: Graphique des coefficients de l'estimation de Heckman en deux étapes des effets des exportations sur les résultats du marché du travail, avec un intervalle de confiance de 95 pour cent. Les coefficients représentent les tailles d'effet, la relation étant statistiquement significative pour tous les résultats sur le marché du travail, à l'exception de la formation à la SST.

Source: Calculs des auteurs à partir des enquêtes auprès des PME au Viet Nam, 2011-2015, réalisées par l'Institut du travail et des affaires sociales du ministère vietnamien du Travail, des Invalides et des Affaires sociales et de l'Institut mondial de recherche sur les aspects économiques du développement (Université des Nations Unies).



Scanner le code QR ou
cliquer ici pour accéder à
la publication intégrale

Organisation internationale du Travail
Route des Morillons 4
CH-1211 Genève 22
Suisse

E: sekerler@ilo.org

© OIT 2023